



La dysplasie de la hanche

Il n'y a pas que les bigoudens

Peu à peu, votre jeune chien chaloque de l'arrière train et a de plus en plus de mal à se lever. Attention, danger ! Une dysplasie peut être en cours de développement.

La dysplasie de la hanche, ou plus précisément de l'articulation entre le fémur et le bassin, est une affection orthopédique congénitale, à composante héréditaire, fréquente chez nos amis canins. Cette affection se développe au cours des six premiers mois de la vie, mais les symptômes s'aggravent avec l'âge.

Les causes

La cause est génétique !

Certaines races sont d'ailleurs plus prédisposées que d'autres : les rottweilers, les terre neuve, les saints-bernards, bergers allemands, labradors, golden retriever...

La tête du fémur (os utilisé en tant que marteau à la préhistoire !) est en forme de boule. Celle-ci rentre dans une cavité sphérique de l'os du bassin qui s'appelle l'acétabulum. Imaginez votre poing dans le creux de l'autre main et vous avez le schéma ! Le bout de la tête du fémur est relié par une cordelette au bassin (le ligament rond) et l'ensemble est enfermé dans une membrane souple qui forme la capsule articulaire. Cette capsule sécrète un liquide visqueux qui lubrifie les contacts entre les cartilages : c'est le liquide synovial.

À la naissance, ces éléments mécaniques sont cartilagineux. Au fur et à mesure de l'ossification, l'axe du fémur peut légèrement se décaler chez les individus génétiquement affectés. La tête ne se colle alors pas bien à la paroi interne de la cavité et ne s'appuie que sur un bord qui supporte la moitié du poids du corps. Cette tête fémorale bouge donc un peu en se cognant contre les parois. Ces petits chocs sont à l'origine de microfissures et une déformation du bord de la cavité. L'os se déforme peu à peu à la marge. Petit à petit, la capsule qui ferme et rend étanche l'articulation se distend et s'épaissit. Le ligament rond se rallonge. Tout le système devient très lâche. Les bords de la cavité s'émoussent aussi et la tête du fémur finit par pratiquement sortir : c'est la sub-luxation très invalidante.

Les excès d'alimentation ont été incriminés dans cette affection.

C'est en particulier l'excès de calcium, via par exemple une poudre d'os donnée en complément sans se soucier de la dose. On sait aussi maintenant que l'équilibre minéral global est important pour une bonne composition et la concentration du liquide synovial.

Les symptômes

Le chien est d'abord raide au lever. Il court en « saut de lapin ». La palpation ou la manipulation de l'articulation de la hanche est douloureuse. On croit sentir de la neige sur la peau (sensation de crépitation comme quand on marche dans la neige).

Au début, le cartilage se micro fracture et les ligaments se distendent. Ceci crée une douleur permanente. Le chiot se met à rouler de l'arrière train : jarrets serrés, refusant de trotter.

A l'âge adulte vers 3 ans, c'est l'arthrose qui se développe (voir mémo Husse correspondant). Après la douleur de lever, la raideur disparaît un peu avec l'échauffement. Au fur et à mesure, les mouvements deviennent de moins en moins amples.

Dans les cas très avancés, le fémur ne tient plus dans l'articulation et c'est la sub-luxation

Le diagnostic de certitude doit être fait par votre vétérinaire traitant, grâce à des radiographies faites dans des positions bien définies. L'examen attentif et certaines mesures permettent de classer le stade d'évolution de l'affection. Ce dépistage peut être fait tôt vers l'âge de 5 ou 6 mois. Il est essentiel car cette maladie congénitale est reconnue par les pouvoirs publics selon la loi du Code Rural du 22 Juin 1989 et peut conduire à une annulation de la vente d'un chiot (pour vice rédhibitoire) si la certitude est établie dans les 30 jours à compter de la date de livraison. Il faut toutefois savoir que les examens systématiques officiels sont réalisés plutôt vers l'âge de 12 mois selon des standards précis sur la position du chien lors de la radio et les degrés d'atteinte. La Fédération Canine Internationale reconnaît ainsi 5 stades de gravité, en tenant compte de l'intensité de l'instabilité de la tête du fémur dans sa cavité. Un arrêté du 17 février 2005 du Code de la Consommation a considérablement simplifié la procédure pour contraindre un vendeur à reprendre le chiot atteint ou indemniser l'acheteur.

A noter qu'il n'y a pas forcément, en pratique, de relation entre la douleur et le stade : les premiers grades sont plus douloureux que les stades ultérieurs.

Les traitements

3 stades sont identifiés et conduiront votre vétérinaire à choisir la méthode la plus adaptée : révision de l'alimentation et de la ration, complémentation de protecteurs des articulations comme **Arthro'husse**, anti-inflammatoires, voire la chirurgie plus ou moins complexe.

Repos et perte de poids peuvent améliorer les symptômes cliniques

Comment prévenir

La composante héréditaire étant certaine, la sélection des chiens ne présentant aucune anomalie est essentielle. Ce travail soigné des éleveurs sur les femelles reproductrices a d'ailleurs permis une nette amélioration chez les golden, les labradors, le berger allemand.

L'alimentation peut influencer l'expression de la maladie en contrôlant le poids de l'animal, et donc le poids supporté par l'articulation. Pendant la croissance, une alimentation bien complète et équilibrée, sans excès, permet un développement harmonieux des os de la hanche.

Faites confiance aux experts de Husse pour vous conseiller et vous rendre la vie heureuse au quotidien avec votre compagnon ! Pour son bien-être et sa santé via des recettes soigneusement formulées au cours de sa croissance, comme l'aliment Valp !